

ICOOM FRANCE

la lettre du Comité National Français

COMPOSITION ACTUELLE DU BUREAU EXECUTIF DU COMITE NATIONAL FRANÇAIS 1987 - 1989

BUREAU

- **Président**
Jacques PEROT, adjoint au directeur de l'Ecole du Louvre et du Patrimoine,
- **Secrétaire Général**
Henri de CAZALS, conservateur au service de l'Inspection des musées classés et contrôlés,
- **Secrétaire Général adjoint**
Jean-Claude DUCLOS, conservateur au musée Dauphinois, Grenoble,
- **Trésorier**
Le commandant François BELLEC, directeur du musée de la Marine, Paris.

AUTRES MEMBRES

- Irène BIZOT, administrateur délégué de la Réunion des musées nationaux,
- Annie CORBELLETO, restaurateur des musées nationaux,
- Sabine COTTE, conservateur, rédacteur en chef de la Revue du Louvre,
- Françoise FLIEDER, directeur du Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques,
- Pierre GAUDIBERT, conservateur au musée des arts africains et océaniens,
- Robert JULLIEN, chargé de mission à l'Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier,
- Jean-Pierre MOHEN, conservateur en chef du musée des Antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye,
- Alain MOUSSEIGNE, conservateur chargé de la préfiguration du musée d'art moderne et de la création contemporaine, Toulouse,
- Charles PENEL, sous-directeur du Palais de la Découverte.

9 MEMBRES DE DROIT

- Le Directeur des musées de France,
- Le Chef de l'Inspection des musées classés et contrôlés / D.M.F.,
- Le Président de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France,
- Le Directeur des Affaires culturelles de la Ville de Paris,
- Le Directeur du Museum national d'Histoire naturelle,
- L'Inspecteur général des musées d'Histoire naturelle de province,
- Le Directeur du Palais de la Découverte,
- Le Directeur du musée national des Techniques,
- Le Directeur des musées de la Marine.

nouvelles des comités internationaux

ARTS APPLIQUES (ICAA)

Journées de travail qui se sont tenues à Copenhague (Danemark) du 30 mai au 3 juin 1988.

Les communications et les visites étaient consacrées au thème suivant :

Présentation des musées dans des bâtiments historiques : 18 pays étaient représentés dont l'Argentine, le Portugal et l'U.R.S.S.

Les communications ont porté sur des présentations de collections permanentes des musées et les problèmes qui se posent au château de Rosenborg, lieu de conservation des objets de collections de la couronne royale. Les documents et les archives sont conservés et permettent d'étudier les objets dès leurs commandes pour le lieu d'origine où ils sont encore en place, ce qui représente un cas presque unique dans l'histoire des châteaux royaux.

Des problèmes de restauration des palais pour habitations royales ou princières dans certaines parties du château royal d'Amalienborg, résidence de la Reine du Danemark, ont également donné lieu à discussion ainsi que les collections permanentes dans un château historique comme c'est le cas de Frederiksborg à Hillerød. D'autres cas d'aménagements de demeures ont été étudiés sur place. A Copenhague, par exemple, la collection David (art musulman, céramiques, meubles), les installations du Musée des Arts Décoratifs dans la même ville, ainsi que les futures présentations du Musée National ont donné lieu à des discussions portant sur le maintien en place de salles du type "period rooms" alternant avec des présentations méthodiques, typologiques et chronologiques.

Des exemples de changement de fonctions et d'aménagement d'ateliers dans des bâtiments anciens comme l'Arsenal, ont été évoqués.

Deux châteaux privés habités ont ouvert leurs portes, ainsi que la très célèbre Manufacture royale de Copenhague. A Louisiana, le magnifique musée d'art moderne, installé et construit autour d'une petite résidence de campagne a permis d'admirer la conservation d'une architecture traditionnelle confrontée à une construction muséographique contemporaine.

L'année 1988 est consacrée au Danemark à l'évocation du célèbre roi Christian IV qui, dans les premières années du XVII^e siècle, eut un rôle très important de bâtisseur et de mécène. Nombre de grandes expositions sont organisées dans tout le pays montrant les différents rôles de ce monarque et l'art de son époque :

Grandeur et déclin d'un roi à Frederiksborg
Christian IV patron des arts à Kronborg
Les trésors de Christian IV à Rosenborg
Un roi entrepreneur au Musée National
Les centres artistiques en Europe à l'époque de Christian IV.

Le samedi 4 juin fut consacré à une visite en Skania, au sud de la Suède, avec visite du Musée de la Forge et du Musée d'art populaire et des arts décoratifs de Lund.

Catherine Arminjon
Conservateur de l'Inventaire Général
responsable des objets mobiliers

ART MODERNE (CIMAM)

Conférence qui s'est tenue à Helsinki (Finlande) du 27 juin au 1^{er} juillet 1988.

Le Comité finlandais du CIMAM et le Comité national de l'ICOM de Finlande ont invité les membres du CIMAM à participer à une conférence sur le thème suivant : *Les problèmes d'ordre éthique et pratique rencontrés dans l'organisation d'une exposition*. Sujet austère qui a soulevé d'intéressantes discussions dans l'atmosphère surchauffée d'un été scandinave inhabituellement caniculaire. Les débats, qui se tenaient dans un auditorium de l'Institut finlandais du Cinéma ont porté sur les points suivants :

- comment décider la politique générale artistique
- le *sponsoring*
- frais d'expositions problématiques
- l'indemnisation et les assurances.

Chaque sujet a bien entendu fait l'objet d'une ou deux communications discutées et enrichies par les participants des différents pays qui ont explicité situations et réalités respectives. Au-delà des particularismes nationaux, un certain nombre de problèmes communs ont été relevés, affectant grandes et petites institutions - dont on ne dira jamais assez le gouffre qui les sépare. Ils sont symptomatiques des difficultés et des dangers qui lient le musée au monde de la finance.

Assurances et indemnités

- Les primes d'assurance accroissent démesurément le coût des expositions. Elles sont toujours trop élevées (le bénéfice de 2% que prennent les assureurs ne saurait être justifié par les frais dits d'administration).
- Inégalité des taux et des primes selon que le prêteur exige que l'assurance soit contractée dans tel ou tel pays, auprès de telle ou telle compagnie (au bénéfice, peut-être, du prêteur).
- En cas de prime basse, l'indemnité sera, s'il y a lieu, payée en "roupie de sansonnet" !
- Problème des couvertures excluant les risques de terrorisme, de guerre civile ou extérieure, les cas d'expropriation (œuvres volées) et autres réserves à peine lisibles en bas des contrats, qui conduisent souvent à des refus de prêt.
- Problème de la responsabilité des convoyeurs.
- Problèmes des garanties de couverture par l'Etat qui sont rendues délicates du fait des législations propres à chaque pays.
- Enfin, question cruciale : la valeur de l'œuvre devrait être fixée, comme c'est aujourd'hui le cas aux Etats Unis, au moment de sa perte ou de sa dégradation éventuelle et non pas au moment de l'accord de prêt (l'on devine ici les problèmes que soulève une telle pratique quant à la fluctuance des montants de la prime...).

Que faire ? Une sorte de syndicat des musées qui refuserait la confidentialité qui est souvent de mise entre l'assureur et l'assuré (à l'avantage du premier) ; qui pourrait discuter des primes, des taux, des conditions de couverture pour les divulguer à l'ensemble de la profession ; qui proposerait un texte relatif à l'attitude et à la responsabilité des convoyeurs.

Le sponsoring

Contrairement au mécénat qui est désintéressé, le "sponsoring" n'est pas philanthropique. Ce parrainage culturel est le plus souvent assimilable à une campagne publicitaire (dépenses déguisées comme telles) ; déductions fiscales.

nouvelles des comités internationaux

Comment organiser une manifestation importante sans le concours de *sponsors*? Comment éviter que ceux-là détournent les projets, en proposant d'autres, spectaculaires mais peu pertinents...? Sans aller jusqu'à dire qu'il vaut mieux être pauvre et poursuivre ses activités avec les fonds du musée, de sa municipalité ou de son association, il s'agit de mesurer jusqu'où l'on peut aller quant aux exigences variées des sponsors pour qui toute exposition est une affaire commerciale. Dire que des sommes sont données pour des biens culturels et celui de l'humanité n'est pas totalement juste.

Que faire, sinon tenter de moraliser le *sponsoring*, de sorte que le musée garde son initiative culturelle et créatrice face au pouvoir de l'argent tout en collaborant avec les puissances financières? Etablir ici encore un texte de recommandation développant les attitudes à tenir face aux sponsors et à leurs exigences. (Je passe ici sur les plus merveilleuses anecdotes que chacun a vécu ou vivra ici ou là).

De ces journées de discussion, il ressort que le Musée doit se protéger dans sa collaboration nécessaire avec des partenaires financiers qui garantissent son bon fonctionnement. Pour ce faire, un vœu a emporté l'assentiment des membres de ce colloque : l'élaboration d'un document, d'un texte de recommandation quant à l'attitude, les droits et les devoirs du Musée, des assureurs, des sponsors et autres partenaires financiers... Un code éthique en quelque sorte.

Last, but not least, nous ajouterons qu'un programme soigneusement et richement minuté par nos hôtes, nous a permis, pour notre grand profit, de rencontrer quelques artistes, de visiter de nombreux musées à Helsinki, Porvoo et Tampere ; chaleureuse Finlande.

Renseignements :
Alain Mousseigne,
Musée d'Art Moderne de Toulouse,
24 rue Croix Baragnon 31000 Toulouse

CONSERVATION (ICOM-CC)

Groupe de travail "Peintures murales et mosaïques" et "Art rupestre" qui s'est tenu à Périgueux du 21 au 23 avril 1988.

Cette réunion a été décidée à l'initiative conjointe des coordinateurs des deux groupes.

Elle constitue une première historique dans l'histoire du Comité de conservation, puisque c'est la première fois que deux groupes de travail se réunissent ensemble, en dehors des conférences triennales.

Cette initiative était motivée par le fait que de nombreux problèmes sont communs à ces deux groupes et que, bien que le groupe "Art rupestre" soit beaucoup plus jeune au sein du Comité de conservation, il semblait important de confronter certaines analyses ou certaines approches.

Les deux principales orientations qui se sont dégagées étaient :

– les problèmes d'environnement : climat, problèmes d'aménagement touristique, problème d'urbanisme,

– les problèmes d'intervention : pendant longtemps l'intervention sur les peintures rupestres était exclue. Aujourd'hui on admet (en France du moins) certaines interventions de conservation (nettoyage de graffiti, par exemple). En revanche, les peintures murales ont souvent fait l'objet d'interventions excessives.

Il était donc intéressant de confronter ces deux démarches, afin de tenter d'évoluer vers une éthique commune et adaptée à chaque cas d'espèce.

Ces préoccupations ressortent notamment des exposés présentés.

Une trentaine de participants étaient présents (cf. liste jointe), représentant 7 pays. Les deux après-midi étaient consacrées à des visites de sites (Font de Gaume, Rouffignac, Fac simulé de Lascaux). De surcroît, une dizaine de participants (selon les normes imposées) ont eu la possibilité (grâce à l'amabilité de la Sous-Direction des Antiquités Préhistoriques et du L.R.M.H.) de visiter l'original de la grotte de Lascaux.

Eduardo Porta
Coordinateur du groupe
"Art rupestre"

Marcel Stefannagi
Coordinateur du groupe
"Peintures murales et Mosaïques"

DOCUMENTATION (CIDOC)

Conférence qui s'est tenue à Barcelone (Espagne) les 26, 27 et 28 septembre 1988.

Reçus par le Département de la Culture de la Généralité de Catalogne (Direction générale du Patrimoine artistique), les 60 participants de 18 pays se sont réunis autour des groupes de travail suivants :

1. Contrôle de la terminologie : listes existantes
2. Archives de l'image
3. Normes de documentation
4. Disque compact (projet)
5. Les normes techniques
6. La terminologie muséographique-multilingue
7. L'inventaire des bases de données existant dans les musées : enquête à mener auprès de tous les membres de l'I.C.O.M.

1) Le travail du premier groupe sur le contrôle de la terminologie a abouti à un accord sur la mise au point d'un questionnaire à envoyer dans les musées et institutions patrimoniales par le biais de l'I.C.O.M., en anglais et en français, sur l'utilisation de l'ordinateur pour la documentation et la gestion des objets ou des documents du musée ou de l'institution, sur l'utilisation de listes d'autorités mises au point par l'organisme, ou extérieures à celui-ci, mais utilisées par lui, qu'elles soient publiées ou non. Le but de ce travail est de rassembler l'ensemble des listes ou vocabulaires existant sur le thème suivant : noms de personnes (auteurs, artistes ou personnages représentés).

2) Dénominations et sujets iconographiques

nouvelles des comités internationaux

3) Matériaux dans lesquels les objets sont fabriqués

4) Noms géographiques utilisés soit pour les lieux de découverte, de provenance ou de destination, de conservation, de fabrication ou encore du lieu de naissance d'un artiste.

Il est évident que le résultat de ce travail au niveau international sera très intéressant pour les différents comités de l'I.C.O.M., aussi bien dans le comité des Beaux-Arts qui s'est réuni à Munich peu après et dans lequel l'ordre du jour concernait aussi les vocabulaires contrôlés, que dans le comité des Arts appliqués.

La documentation rassemblée sera déposée et consultable au centre de l'I.C.O.M. à Paris.

Catherine Arminjon
Conservateur de l'Inventaire général

DOCUMENTATION (CIDOC)

Un disque compact sur les portraits d'artistes néerlandais.

Le CIDOC ayant parmi ses objectifs, celui d'établir des normes permettant l'enregistrement de la documentation muséale et d'offrir ainsi un moyen d'échange d'informations sur le patrimoine mondial, il a été décidé lors de la réunion du CIDOC à Cambridge en septembre 87 de tester les normes définies pour les beaux-arts.

Ce test consistera en la réalisation d'un disque compact sur des artistes néerlandais, réunissant la documentation de musées de différents pays, qui sera montré à la conférence générale de l'ICOM à la Haye en septembre 1989.

La capacité du disque compact (fiche documentaire + photo) nous limitant à environ 1000 notices, il a été décidé de restreindre le corpus retenu aux portraits (peints ou dessinés) d'artistes néerlandais entre 1400 et 1700, afin de conserver un sujet homogène intéressant la recherche en histoire de l'art.

Pour recenser la liste des musées concernés par ce projet, une recherche a été effectuée auprès du *Ryksbureau voor Kunsthistorische documentatie* et du *Iconographisch Bureau* à la Haye.

Vous trouverez en annexe la liste des musées issue de cette recherche auxquels nous avons envoyé un modèle de bordereau de saisie qu'ils devront compléter et qui servira d'entrée au fichier informatique qui sera créé sur le disque compact. Il leur a été également demandé une diapositive 24 x 36 couleur pour illustrer les fiches qui nous seront envoyées.

Espérant par la réalisation de ce disque compact, montrer la faisabilité, à partir de normes internationales, d'une base de données bilingue recouvrant de nombreux pays et intéressant une large communauté, nous comptons sur votre appui pour nous aider à mener à bien ce projet et accueillerons avec intérêt tout complément d'information concernant le sujet, dont vous auriez connaissance.

Dominique Piot

Présidente du groupe de travail sur les normes documentaires CIDOC
Mission diffusion des bases de données
Ministère de la Culture - 4 rue de la Banque, 75001 Paris

La liste des musées contactés figure ci-après. Si d'autres musées veulent se joindre à l'opération, ils peuvent se mettre en rapport avec D. Piot.

Marseille :	Musée des Beaux-Arts
Aix-en-Provence :	Musée du Vieil-Aix
Besançon :	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
Montpellier :	Musée Fabre
Rennes :	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
Grenoble :	Musée de Peinture et de Sculpture
Le Puy :	Musée Crozatier
Lille :	Musée des Beaux-Arts
Valenciennes :	Musée des Beaux-Arts
Bergue :	Musée Municipal du Mont-de-Piété
Douai :	Musée de Douai
Arras :	Musée d'Arras
Saint-Omer :	Musée Sandelin
Riom :	Musée de Riom
Bayonne :	Musée Bonnat
Strasbourg :	Musée des Beaux-Arts
Lyon :	Musée des Beaux-Arts
Macon :	Musée Lamartine
Macon :	Musée Municipal des Ursulines
Paris :	Musée Carnavalet
Paris :	Musée du Louvre
Paris :	Bibliothèque Nationale
Paris :	Bibliothèque d'Art et d'Archéologie
Rouen :	Musée des Beaux-Arts et de la Céramique
Versailles :	Musée National des Châteaux de Versailles
Amiens :	Musée d'Art Local et d'Histoire Régionale
Amiens :	Musée de Picardie
Abbeville :	Musée Boucher de Perthes
Paris :	Musée du Petit Palais
Quimper :	Musée Municipal des Beaux-Arts

INSTRUMENTS DE MUSIQUE (CIMCIM)

Nouvelles du Comité

Depuis sa fondation en 1960, ce comité a vu de nombreuses transformations s'opérer dans le monde muséal. On peut souligner qu'il a eu depuis longtemps et en particulier depuis 1973 (Neuchâtel) le souci d'inciter les conservateurs et les restaurateurs d'instruments de musique à conduire des études préliminaires aux restaurations avec la même rigueur et l'emploi de méthodes modernes d'investigation que lorsqu'il s'agit d'objets relevant d'autres disciplines ; le CIMCIM a également incité à la prudence en matière de restaurations, en réaction contre une mentalité qui provenait du siècle dernier et tendait à vouloir faire de tout instrument un instrument de jeu, sans discernement. L'apport culturel de ces dernières années, l'avance de la recherche en organologie musicale, aidée de l'iconologie bien comprise, les progrès des sciences techniques ont grandement contribué à l'évolution du climat dans le domaine des instruments de musique historiques.

Chaque réunion plénière donne l'occasion, par les échanges entre ses membres et la qualité des communications de certains d'entre eux, de prendre conscience de cette évolution.

Groupes de travail

TYPLOGIE ET CLASSIFICATION Coordinateur, Claudie Marcel-Dubois.

Nous espérons voir bientôt l'achèvement de la systématisation d'une matière qui, par sa nature même, mouvante et diverse, ne se laisse pas aisément enfermer dans des catégories ; l'instrument, reflet de la vie dans tous les types de culture, œuvre d'ouvriers tra-

nouvelles des comités internationaux

vaillant par instinct comme de spécialistes munis de toutes les données des sciences objectives, ne peut être pris en compte dans une classification que par ses côtés les plus visibles directement et les plus simples, voire simplifiés ; c'est pourquoi le groupe de travail a continué d'adopter l'aspect morphologique comme élément de base. Sa principale ambition est d'être une aide aux collègues non-spécialistes.

GROUPE-PILOTE INFORMATIQUE, groupe piloté par Cary Karp et Barbara Lambert.

Depuis la publication dans la *Newsletter XII* des résultats des travaux en commun de New York (1985) : proposition d'une méthode de travail accessible à tous (gestion d'inventaires), le travail de ce groupe a avancé de façon considérable, à la suite, en particulier, de la session commune à Buenos Aires avec le CIDOC. Depuis cette période, de nombreux échanges ont eu lieu entre les membres les plus familiers des différents types de systèmes pour tenter de trouver la meilleure adéquation aux instruments de musique, membres en particulier d'Allemagne fédérale, Suède, Canada et Etats-Unis.

SESSION PLENIERE, Berlin, 10-17 avril 1988.

Cette session a rassemblé 42 participants représentant 13 pays et a comporté un nombre important de séances plénières de travail, de communications par les membres, de séances du bureau en vue de la préparation d'ICOM' 89. Une après-midi entière a été consacrée à l'informatique avec démonstration de deux systèmes importants.

PUBLICATIONS

La dernière est la *Newsletter N° XII*, distribuée aux membres présents à Berlin et disponible par correspondance sur commande. La Deuxième édition du *International Directory of Musical Instrument Collections* a connu de nouvelles difficultés, en dépit de la ténacité de la présidente du CIMCIM et du Secrétariat de l'ICOM.

D'anciens numéros, épuisés, de la *Newsletter*, ont été reproduits et les membres intéressés peuvent se les procurer sur commande à la présidente. Pour tout renseignement, s'adresser à la secrétaire.

L'accueil à Berlin, dans un musée d'une conception tout à fait "avant-garde", animé par de continuelles activités (concerts...) auxquelles étaient venues s'ajouter celles de la Semaine Internationale de la Harpe, a été d'une grande cordialité et d'une parfaite efficacité. Il convient de noter que la nouvelle installation n'a en rien empêché la très ancienne et fructueuse habitude de travail en commun des membres du Preussischer Kulturbesitz, Institut für Musikforschung,, dans la spécificité de chacun (organologie, acoustique musicale, etc.).

Josiane Bran-Ricci
Conservateur du Musée instrumental
du Conservatoire National Supérieur
de Musique de Paris

EDUCATION ET ACTION CULTURELLE (CECA)

Conférence qui s'est tenue à Nauplie - Athènes du 10 au 16 octobre 1988.

La conférence annuelle du CECA (Comité de l'Education et

l'Action Culturelle) s'est tenue en Grèce du 10 au 16 octobre 1988, à Nauplie et à Athènes. Le thème en était cette année "la création, la gestion et le développement des services éducatifs de musées".

C'est dans le centre culturel de la municipalité que se sont tenues la plupart des réunions pendant les trois jours des assises de la conférence de Nauplie. Chaque jour était consacré à un des aspects du thème général. Le lundi, sur la création des services éducatifs, sont intervenus les conservateurs responsables du musée d'Israël de Jérusalem (Mme Ayala GORDON) du musée de Préhistoire et de Protohistoire de Francfort (Mme Angelica SCHMIDT), de la Galerie Nationale d'Athènes et du centre d'études de l'Acropole, de la Fondation du Folklore du Péloponnèse et du Ministère de la Culture grec. L'après-midi fut consacré à de grandes questions comme le rôle et les qualifications de l'animateur de musée et les relations musée/monde de l'Education, toujours dans la perspective de la création de services éducatifs.

Le mardi, après les interventions sur le thème de "la gestion" des services éducatifs de musées (promotion, Graham CARTER, UK ; formation du personnel, G. VAN DER HOEF, Pays-Bas ; et des enseignants, G.E. HEIN, US), fut consacré au travail par petits groupes : réunions des cinq groupes de travail permanents et de six ateliers (1. Relations publiques ; 2. Contacts avec les autres médias ; 3. Expositions et portes ouvertes ; 4. Activités et responsabilités d'un service éducatif ; 5. Comment influencer ses chefs ; 6. L'écriture des textes pédagogiques et des cartels).

La journée du mercredi, la dernière à Nauplie, permit d'écouter Dan VAN GOLBERDINGE (Pays-Bas), Maria Do Céu BAPTISTA (Portugal) et Claudine DELTOUR (Belgique) sur le thème du développement des services éducatifs. Après la visite des musées de la ville et un charmant lunch dans le musée de la Fondation du Folklore du Péloponnèse qui se termina en danses et en chansons, la conférence reprit le chemin d'Athènes tout en ayant l'opportunité de découvrir dans l'après-midi le haut lieu de Mycènes.

Dans la capitale grecque, le jeudi rassembla les congressistes pour la séance du "marché aux idées", désormais traditionnelle dans les réunions CECA, ainsi que pour l'exposition : "Publications, outils pédagogiques dans le musée" qui permit d'intéressantes confrontations et de fructueux échanges dans ce domaine apparemment en pleine extension dans tous les musées.

Les deux derniers jours de la conférence à Athènes furent consacrés à la visite des musées et à la présentation de leurs activités pédagogiques. Les participants n'eurent que l'embarras du choix entre l'Acropole, le Musée d'Art Folklorique, l'Agora, la Galerie Nationale, les Musées BENAKI, Botanique, de Sciences Naturelles ou d'Art Cycladique... Ils reçurent partout le même accueil chaleureux et compétent avant d'être tous le samedi soir, pour une réception finale, les hôtes du Comité National Grec de l'ICOM.

NB : au cours de la conférence, le Bureau du CECA a communiqué les informations suivantes concernant les prochaines élections du Bureau qui se tiendront pendant la conférence générale de l'ICOM à La Haye à la fin de l'été 1989.

Le Bureau dans son entier sera en effet, soumis à réélection. Deux membres ne sont pas rééligibles. Les candidats qui devront être soutenus par deux membres du CECA sont invités à envoyer avant le 1^{er} février 89 au secrétaire du bureau, Poul VESTERGAARD (1), un curriculum-vitae de 150 mots maximum. Les élections se feront par correspondance (jusqu'au 1^{er} avril 1989).

(1) Poul VESTERGAARD, Skoletjenesten, Habetsalle 5, DK - 2700 BRONSHØJ-DANEMARK.

nouvelles des comités internationaux

MUSEOLOGIE (ICOFOM)

Réunion annuelle qui s'est tenue en Inde du 19 novembre au 3 décembre 1988.

Le Comité International pour la Muséologie (ICOFOM) de l'ICOM (International Council of Museums) a tenu sa réunion annuelle en Inde du 19 novembre au 3 décembre 1988 sur le thème *Muséologie et pays en développement : aide ou manipulation ?* De plus, et comme chaque année, l'ICOFOM avait programmé une étude de cas relative au pays d'accueil : *Le patrimoine, les musées, la muséologie et la politique culturelle en Inde*. Enfin, à la demande des muséologues indiens, le Dr Tomislav SOLA (Yougoslavie, membre du Comité Exécutif de l'ICOM) a donné une conférence sur le thème *Rôle des musées dans les pays en développement*.

Ces deux semaines rassemblèrent en permanence une trentaine de muséologues et d'universitaires indiens et autant en provenance d'autres pays (Argentine, Brésil, Corée, Etats-Unis, France, Mozambique, Pays-Bas, RFA, Suède, Suisse, Tanzanie, Uruguay, Yougoslavie, Zambie).

Les travaux se déroulèrent successivement à Hyderabad (Osmania University) Benarès (Benares Hindhu University) et Delhi (National Museum of Natural History).

Parallèlement, et outre les musées de ces trois villes, des institutions culturelles, sites archéologiques ainsi qu'une très importante collection privée (donation destinée à un futur musée) ont été visités (American Institute of Indian Studies-Benares, Golconde, Nagarjunakonda, Warangal, Allahabad, Sarnath, Agra, collection K. Mittal-Hyderabad...).

Parmi les personnalités qui accueillirent les congressistes, et dont certaines participèrent aux travaux, citons le Gouverneur et le Ministre du Tourisme de l'Etat d'Andhra Pradesh, le vice-chancelier d'Osmania University, le Maire de Benarès, le vice-chancelier de Benares Hindhu University, les responsables de Archaeological Survey of India, le Ministre de l'Environnement et des Forêts.

*
* *

Tous les participants apprécièrent la qualité de cette rencontre : à l'intensité du travail s'ajoutèrent précieusement la générosité et le raffinement de l'accueil des autorités et collègues indiens. Tous ressentirent la profondeur et la distinction d'une culture si ancienne exprimée avec tant de naturel dans tous les aspects de la vie quotidienne. Toutefois, à côtoyer au hasard des déplacements le dénuement absolu, on est amené à se poser la question de l'urgence réelle du musée et des préoccupations muséales là où le moindre abri, la moindre nourriture, les rudiments d'hygiène requièrent la priorité absolue... Mais parallèlement à ce qui semble un fantastique effort de scolarisation l'on peut cependant imaginer qu'une certaine forme de musée (type musée communautaire, de voisinage, écomusée ou apparenté) pourrait constituer un outil éducatif tant dans les villes qu'en milieu rural.

Symposium : Muséologie et pays en développement : aide ou manipulation ?

Le besoin et la volonté de conservation du patrimoine ont toujours été, pour des besoins culturels, ou de cohésion sociale, largement partagés dans le monde. L'idée de musées s'est particulièrement développée en Europe, souvent fondée au départ sur la collecte de butins, une volonté de thésaurisation, de prestige, puis, peu à peu, sur des raisons éducatives. Fondées alors sur des valeurs et critères européens, la notion de musée et la muséologie deviennent-elles *manipulatoires* lorsqu'appliquées aux pays en développement ? Peut-il y avoir un "modèle" de musée ? Et d'abord que sont les critères de développement ? économiques ? technologiques ? culturels ? Développement culturel et économique ne vont pas forcément de pair et bien des pays de haute culture font partie du tiers-monde. Par ailleurs on ne saurait affirmer que la muséologie soit l'apanage des pays occidentaux car les difficultés mêmes des pays en développement suscitent une réflexion et des expériences muséales novatrices directement liées à des besoins réels (exemple des musées scientifiques en Inde).

Une fois posées ces questions préliminaires et communément admis que la notion de patrimoine – et donc la politique muséale – englobe le patrimoine culturel *et* naturel, on s'est accordé sur le fait que la muséologie, science à part entière – étude d'un rapport spécifique de l'homme à la réalité en même temps que de l'utilisation du patrimoine au bénéfice du développement – est forcément universelle mais que ses applications sont diverses. Dans le tiers-monde, les changements politiques, les contextes économiques et sociaux mettent souvent le patrimoine en péril ; ces derniers nécessitent par ailleurs l'existence d'un plus grand nombre d'instruments d'éducation parmi lesquels les musées ont un rôle à jouer pour promouvoir l'identité, la conscientisation, la connaissance et la cohésion sociale.

Afin de soutenir l'action des muséologues dans les pays en développement, et plus particulièrement en Inde, ce débat a finalement donné lieu à des recommandations portant sur les points suivants :

– dans le domaine des *musées* : reconnaissance et encouragement du rôle éducatif des musées ; prise en compte par les musées des besoins des populations concernées et, autant que possible, implication de ces populations dans les projets ; prise en considération particulière des problèmes des femmes et des enfants ; association effective des musées à l'administration du pays à laquelle ils peuvent fournir un cadre de références.

– dans le domaine de la *muséologie* : reconnaissance de la muséologie en tant que science : organisation de ses concepts fondamentaux autour de l'homme – au centre de sa préoccupation –, développement de moyens d'analyse des situations passées et contemporaines (concepts, terminologie, procédures) ; reconnaissance et développement de la formation muséologique.

Etude de cas : Le patrimoine, les musées, la muséologie et la politique culturelle en Inde.

Cette étude est venue compléter le contenu du symposium en même temps que constituer un champ d'application aux réflexions théoriques. Après qu'ait été exposée la situation des musées et de la muséologie en Inde, l'ICOFOM a formulé un certain nombre de recommandations résumées ci-dessous.

nouvelles des comités internationaux

– concernant la *politique culturelle* :

- qu'elle s'applique à la totalité du patrimoine, culturel *et* naturel ;
- qu'elle s'appuie sur les institutions existantes, centres permanents de recherche et documentation, sur les traditions et valeurs locales ainsi que sur l'analyse des besoins spécifiques des populations, sur la confrontation créatrice des changements, les nouvelles technologies et les influences des autres cultures ;
- que cette politique culturelle soit prioritaire et fasse l'objet d'un document national.

– concernant les *musées* :

- que la politique culturelle soit adaptée aux musées en fonction de leur catégorie et de leur typologie ;
- qu'aux laboratoires existants de recherche fondamentale (national à Lucknow, régional à Mysore), et de conservation (Musée national de Delhi et principal musée de chaque Etat) soit ajouté dans chaque Etat un laboratoire pour la conservation, la restauration et la formation du personnel technique à la maintenance (la formation à la conservation restant l'apanage du laboratoire national de Lucknow),
- que des normes soient imposées pour la standardisation des processus et formats de documentation muséale et que la recherche soit reconnue essentielle à la documentation des objets,
- que soient développées et soutenues au maximum toutes les formes d'expositions temporaires (itinérantes, muséobus) afin de mettre en valeur les collections tenues dans les réserves ; que les visites aux musées soient intégrées aux programmes scolaires ;
- que la conservation du patrimoine soit, chaque fois que possible, pratiquée *in situ*, assurant ainsi la continuité des traditions et valeurs indigènes,
- qu'une attention particulière soit apportée aux handicapés, aux analphabètes, aux visiteurs en provenance de zones rurales et tribales,
- que le personnel des musées soit efficacement formé à toutes ces activités ;

– concernant la *recherche et la formation muséologiques* (actuellement, huit universités dispensent un cours de muséologie) :

- considérant les liens souhaités entre musées et environnement au sens large, que l'enseignement de la muséologie soit lié à celui des autres sciences humaines et que des disciplines annexes soient enseignées (architecture, design, éducation, gestion),
- que la muséologie reçoive un statut indépendant,
- qu'un statut professionnel des muséologues soit défini et reconnu,

- que les musées soient directement accessibles aux étudiants en muséologie,
- que soient favorisés les échanges muséologiques avec l'étranger,
- que des discussions semblables à celle de l'ICOFOM soient poursuivies dans les centres de muséologie du pays.

Recommandations des représentants latino-américains

- que les musées reflètent les changements socio-économiques des sociétés en développement,
- qu'ils prennent en compte la transmission orale des cultures pour aider à comprendre le patrimoine portant une attention particulière aux analphabètes,
- que le concept de musée soit pris dans une acception large intégrant expériences locales et régionales,
- que les actions régionales impliquant les communautés soient comprises comme un dialogue réel entre musées et sociétés,
- qu'un réseau d'échanges d'informations et de personnel soit établi entre pays en développement,
- que l'étude de la théorie muséologique soit encouragée et développée dans les pays du tiers-monde, conformément à la politique de l'ICOFOM,
- que le Comité National indien de l'ICOM reçoive, comme de l'ICOFOM, l'aide d'autres comités internationaux de l'ICOM, particulièrement ceux de Conservation, des Musées scientifiques et techniques, de Formation du personnel.

Le bureau de l'ICOFOM s'est réuni afin d'établir le programme du Comité qui a été adopté en séance plénière : il est envisagé, au-delà de la Conférence Générale de l'ICOM en 89 à La Haye, que les réunions suivantes se déroulent en Zambie (90) et en Suisse (91).

*Mathilde Bellaigue
secrétaire de l'ICOFOM
Laboratoire de recherche
des Musées de France.*

Textes de base et analyses de ces textes ont été publiés dans ICOFOM STUDY SERIES n° 14 et 15 et dans MUSEOLOGICAL NEWS n° 11. (Dr Vinos SOFKA, Président de l'ICOFOM, Statenshistoriska Museum, Box 5405, Stockholm 11484, Suède).

autres nouvelles

ECHANGES AVEC L'URSS

En 1985, Jean-Pierre Mohen, président du Comité national français et Irina Antoneva, présidente du Comité soviétique signaient un accord prévoyant un échange annuel de professionnels de musée pour une durée annuelle de vingt et un jours, soit éventuellement trois fois sept jours.

Dans ce cadre, en 1988, trois collègues français et quatre collègues soviétiques ont bénéficié de ces échanges.

Du côté français :

- Catherine Arminjon, conservateur de l'Inventaire général
- François Bellec, directeur du musée de la Marine, Paris
- Roland May, conservateur du musée Borely, Marseille.

Du côté soviétique :

- M. Perefilov, directeur du musée Lenine d'Ulianovsk
- Mme Danilova
- M. Eustigneev
- M. Voznitsky, directeur du musée de Lvov, vice-président du bureau du comité soviétique.

On peut se reporter aux comptes rendus de visite parus dans les lettres précédentes.

Visite des principaux musées maritimes d'Union Soviétique du 25 septembre au 1^{er} octobre 1988 par M. François Bellec.

Mon séjour en URSS avait pour but de prendre contact avec les musées maritimes soviétiques, et de leur faire connaître l'ICMM (International Congress of Maritime Museums), association affiliée à l'ICOM.

Il semble en effet regrettable à notre bureau, qu'aucun musée soviétique ne fasse partie de cette association professionnelle groupant 261 membres et 30 nations, alors que l'URSS joue un rôle international actif au sein de l'ICOM, et d'autre part que les flottes soviétiques ont un déploiement mondial dans tous les domaines d'activité maritime.

Parfaitement organisé par mes collègues soviétiques, ce voyage du 25 septembre au 1^{er} octobre 1988 a été extrêmement riche sur le plan des relations professionnelles établies. Une invitation officielle sera adressée par notre association au ministère soviétique des affaires étrangères, pour concrétiser le vif intérêt pris par mes hôtes à une collaboration aux travaux de l'ICMM et à une ouverture internationale. Déjà, incorporés dans les circuits de visite de l'Intourist et bénéficiant d'un large concours de bénévoles, les musées maritimes soviétiques disposent d'atouts enviables en faveur de leur rayonnement.

Le Musée maritime national d'Estonie est implanté au cœur de la ville hanséatique de Tallinn, sur laquelle flotte l'ombre des Chevaliers Teutoniques. S'il est comparable aux musées consacrés dans le monde aux marines de commerce et de pêche, la plupart des grands musées maritimes d'Union soviétique sont pourtant des institutions militaires en prise directe avec le Commandement de la Flotte.

L'élite instruite constituée par les marins de la Baltique, et la force concentrée dans l'artillerie des navires de guerre jouèrent un rôle déterminant dans la Révolution d'octobre. La Marine aida puis-

samment le développement des cellules insurrectionnelles et la propagation des idées révolutionnaires. Son engagement dans la défense terrestre de la Patrie au cours de la Seconde guerre mondiale, explique l'accent mis sur les héros de l'Union Soviétique dans les musées dédiés à une histoire vieille de quelques décennies à peine.

Il n'en reste pas moins vrai que le Musée central des forces armées de Moscou, le Musée central de la Flotte à Leningrad et le Musée de la Flotte de la Baltique à Tallinn, se réclament à juste titre de l'héritage de Pierre Le Grand. Ils se placent sans doute pour cette raison, parmi les plus anciens musées maritimes au monde. Une maquette de vaisseau construite par Pierre Le Grand, le petit voilier qu'il barrait lui-même, des modèles de galères des XVII^e et XVIII^e siècles, des rames de galères de la Baltique sont autant de témoignages historiques ou archéologiques rares, émouvants et précieux, parmi de nombreux modèles de navires à grande échelle depuis le XVIII^e siècle, et des reliques impressionnantes, dont des fragments du cuirassé *Potemkine*.

Le croiseur *Avrova*, satellite du Musée central de la Flotte de Leningrad, est définitivement amarré en face de l'Ecole Navale, sur la rive droite de la Néva, en vue du Palais d'Hiver. Le 25 octobre 1917 à 21 h 40, le coup de canon à blanc tiré par sa pièce avant donna le signal de l'assaut du Palais et de la Révolution d'Octobre. Sa radio toute neuve transmet au loin l'"Appel aux citoyens de la Russie" de V.-I. Lénine et l'annonce de l'arrestation du gouvernement provisoire. Monument historique de la Révolution d'Octobre, décoré des plus hauts ordres soviétiques, rescapé de Tsou-Shima, l'*Avrova* est aussi un magnifique navire ancien préservé. La restauration méticuleuse achevée en 1987 a permis de conserver un témoignage remarquable de la technique navale européenne des premières années du XX^e siècle, dans un état voisin de celui dans lequel il sortit en 1903 des chantiers Franco-Russes de Novoié Admiralteïstvo. Moins spectaculaire, le sous-marin *Lembit*, de la seconde guerre mondiale, conservé à Tallinn est un autre bon exemple de préservation de navires en vraie grandeur.

Nos collègues soviétiques maîtrisent parfaitement, avec leurs moyens spécifiques, l'ensemble des problèmes de conservation, de restauration, de présentation et d'animation éducative et culturelle de leurs collections.

Il reste maintenant à insérer les grands chapitres russes et soviétiques dans l'histoire maritime collective écrite par les musées de l'ICMM à travers le monde.

François Bellec
Capitaine de Vaisseau
Directeur du Musée de la Marine à Paris

Visite des collections d'art appliqué en URSS : à Moscou, Zagorsk, Leningrad, du 28 octobre au 5 novembre 1988, par C. Arminjon.

A Moscou, le Musée des Armures et ses nouvelles présentations de collections d'orfèvrerie, bijouterie et émaillerie, le Musée diamantaire, les palais du Kremlin et les églises, le Musée Pouchkine et les collections d'Arts décoratifs des collections d'art russe entre les

autres nouvelles

deux guerres mondiales ouvertes au public dans l'annexe de la Galere Tetnikov, le palais de Kouskovo aux environs de Moscou.

Rencontres et séances de travail et d'information avec la secrétaire générale du Comité Soviétique de l'I.C.O.M., sous la direction de Madame Rodimsteva, Directeur des Musées du Kremlin, du conservateur du Musée de Alma Ata, du conservateur du Musée des Armures et du Directeur scientifique des Musées du Kremlin.

A Zagorsk, Musée des Arts décoratifs avec ses importantes collections d'orfèvrerie, de nielles, d'émaux, art religieux et art régional : rencontre avec la Directrice.

Dans la même ville, le Séminaire installé dans un palais datant de Pierre le Grand, un musée privé d'art religieux didactique, ancien et moderne, présentant des collections fort riches d'objets du culte orthodoxe.

A Leningrad, travail et rencontre avec les conservateurs chargés de l'orfèvrerie antique, de l'argenterie européenne et de la collection Basilewski.

Musée d'Art russe : visite des collections d'arts décoratifs et des palais de Lomonossov.

- manufacture de Lomonossov,
- château de Catherine II et Cameron à Pouchkine
- château Petrodvoretz.

D'intéressantes discussions ont eu lieu, certains musées désormais pouvant organiser des échanges directs avec des musées étrangers sont intéressés par des projets d'expositions communs ou des propositions d'expositions déjà prêtes (château de Pouchkine, en particulier).

Les musées du Kremlin sont très intéressés par un vocabulaire multilingue concernant certains domaines des Arts décoratifs et doivent faire une proposition de vocabulaire topologique et technique pour le Congrès international de l'I.C.O.M. à Amsterdam en 1989.

Les musées soviétiques sont preneurs d'informations concernant des publications donnant des instructions sur les vocabulaires spécialisés et les modes de description.

*Catherine Arminjon
Conservateur de l'Inventaire général
Responsable des Objets Mobiliers*

LE COMITE FRANÇAIS A PARTICIPE

Télé-musée, colloque organisé par l'association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais, les 3 et 4 octobre 1988.

Organisé à l'initiative de l'Association des conservateurs des musées du Nord de la France, le colloque européen "télé-musée" a réuni, à Lille les 3 et 4 octobre dernier, 250 personnes (professionnels de l'audiovisuel, de la presse, des musées et mécènes) venant de douze pays d'Europe.

Au-delà de la découverte mutuelle des spécificités des tâches relevant de la télévision et des musées, la nouveauté du sujet a engendré plusieurs débats sur les problèmes suivants :

LA CULTURE A LA TELEVISION

Quelle est la place de la culture dans les programmes télévisés ?

Dans ses conclusions Louise Leclair, présidente du Comité international des relations publiques au sein du Conseil international des musées (ICOM) écrit "Programs resulting from museums-television collaborations should not be ghetto-ized but rather diversified in their diffusion times".

Elle résume ainsi bon nombre d'interventions dont celle de Jacques Rigaud, P.D.G. de R.T.L. La mission de la télévision est de s'adresser au public le plus large ; il faudrait que le premier spectateur venu soit au moins une fois dans l'année en contact avec une œuvre du plus haut niveau.

Michel Kuhn, directeur de FR3 Champagne-Ardenne, Lorraine. "Évitons le ghetto des réserves à la culture. Un autre écueil est le narcissisme, l'image accaparée, à propos d'un sujet culturel, par quelque personnage qui veut passer à la TV (KUHN)".

Simone Veil, président de l'Année européenne du Cinéma et de la Télévision qui déclare : créer une chaîne à vocation exclusivement culturelle "ce serait enfermer la culture dans un ghetto qui servirait à donner bonne conscience aux autres chaînes". La culture doit au contraire, être largement diffusée et faire partie de la vie quotidienne.

Le financement des productions

Patrick Deschamps, de la société Telcima, s'est étonné du fait que les documentaires, en France, ne jouissent pas comme les films de fiction et les bandes dessinées d'un compte de soutien automatique du Centre national du cinéma. Il a évoqué les difficultés du producteur privé qui doit réunir collaborations et financements. En matière de diffusion, l'Éducation nationale constitue selon lui un débouché naturel pour les productions culturelles. La France a été pionnière en télévision pédagogique.

Aux Pays-Bas un service national est chargé de la distribution des films et des programmes vidéos réalisés avec l'aide de l'État (service de Monsieur Van Leeuwen) tandis qu'en Suède un fonds national est destiné à la production de films sur les musées comme l'a expliqué Inger Hammer.

Les entreprises ont la volonté croissante d'une communication de qualité avec leurs clients, leur personnel, les habitants de la région. Pour cela, elles sont prêtes à investir sur des supports culturels. Il y a synergie évidente des moyens et des savoir-faire des trois univers de l'entreprise, du musée, de l'audiovisuel. (Lairre). Enfin, il est évident que l'audiovisuel est pour le musée un moyen de communication au même titre qu'un catalogue. Il fait donc partie de sa mission de service public. Cela justifie son intégration dans le budget des expositions.

Geneviève Becquart et Simone Blazy, commissaires du colloque, pensent prolonger celui-ci en le rééditant mais sur des thèmes plus précis concernant l'Europe :

- les droits de reproductions, de commercialisation et, en amont, une éventuelle harmonisation des standards, des formats et des conceptions de films pour permettre les co-productions et les échanges,
- la création de vidéothèques spécialisées,
- les modalités pratiques de travail en commun entre conserva-

autres nouvelles

teurs et producteurs. Les uns et les autres trouvant un terrain d'entente dans leur commune préoccupation d'"archiver le présent pour l'avenir", selon la formule de Stefan Felsenthal, directeur des programmes artistiques de N.O.S. Televisie.

Le colloque télé-musée a bénéficié du parrainage et de l'aide du conseil international des musées dont le président du comité français : Jacques Perot a dirigé les débats. Louise Leclair et certains participants membres de l'ICOM ont exprimé le désir de voir se créer au sein de cet organisme un comité international des nouvelles technologies dans les musées.

Dominique Charvet, conseiller technique représentant Monsieur Jack Lang, "la télévision est un support d'une extrême démocratie, à la fois un outil d'information, un instrument de mémoire, un lieu de création particulier".

Le câble ouvre de nouvelles possibilités selon Monsieur Machart, directeur de Région-Câble et même de nouveaux horizons "what of cablevision we concluded that the potential for international exchange in this area is immense".

L'ŒUVRE AUDIOVISUELLE ET LES MUSEES

Comment établir un équilibre entre la création audiovisuelle du réalisateur et la présentation mise en place par le conservateur ? Il semble nécessaire que le Musée soit objet de débat, que l'on prenne des partis pour éviter la fadeur et donner envie de voir selon Dominique Charvet.

Si l'image semble rapprocher télévision et musée, les exposés et les débats ont mis en lumière les publics et les langages propres à chacun.

Michel Kuhn et Rik Sauwen, réalisateur à la BRT ont insisté sur la nécessité d'innover et de trouver des formes de réalisations vérita-

blement audiovisuelles. Il est intéressant de donner la parole à des artistes, par exemple pour concevoir un générique original, pour présenter une œuvre de l'intérieur (interprétation, approche subjective) ; tout en reconnaissant que rien ne remplace la maîtrise technique des réalisateurs.

Analysant la nécessaire collaboration ou co-production entre télévision et musée Catherine Zbniden du Centre Georges Pompidou affirme "La dynamique repose sur trois hommes ou trois métiers : l'artiste, le réalisateur et le conservateur.

Le rôle de l'audiovisuel au sein du musée

L'audiovisuel est un complément du projet muséologique, ou un moyen de substitution pour les œuvres non présentées. Pour toucher le public qui ne vient pas (téléspectateurs), la référence aux collections ou aux partis pris du musée est beaucoup moins importante (Virginie Herbin du musée d'Orsay).

L'audiovisuel permet de toucher un public habitué à l'image plus qu'au discours. Il joue un rôle de médiation entre le savoir et le regard. C'est aussi bien sûr, un véhicule de l'image du musée. (Herbin).

Pourtant Bernard Roux, P.D.G. de Télérama, souligne le rôle formateur de la presse écrite et spécialisée en affirmant que "la pédagogie de l'Image est encore balbutiante par rapport à la pédagogie de l'Écrit".

Simone Blazy
Conservateur du
Musée d'Hazebrouck

et

Geneviève Becquart
Conservateur du
Musée de Saint-Amand

IMPORTANT

15ÈME CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ICOM A LA HAYE, AUX PAYS-BAS

Elle aura lieu du dimanche 27 août au mardi 5 septembre 1989.

Le thème du Congrès pour 1989 sera :

MUSÉES : GÉNÉRATEURS DE CULTURE

Le Comité français est disposé à prendre en charge les droits d'inscription. Il est donc nécessaire que les membres de l'ICOM-France, désireux d'assister à la Conférence, se fassent connaître à l'adresse suivante :

Comité national français de l'ICOM
Palais du Louvre - Place du Carrousel
75041 Paris Cedex 01

propositions

ECHANGES DE CATALOGUES

Notre Collègue Tugomir Lukšić, conservateur du Musée Mimara à Zagreb, qui comporte quelque 3750 œuvres d'art touchant de nombreux aspects de l'art d'Italie (Raphaël, Michel-Ange, Giorgione,...), d'Espagne (Greco, Velasquez, Murillo, Goya,...), de Flandre et Hollande (Rubens, Rembrandt, Van Dyck) et de France (La Tour, Poussin, Boucher, Renoir, Manet, Degas, Corot, Seurat, Pissaro,...), serait désireux de développer une politique d'échange de catalogues avec les musées français.

Lui écrire : Musée Mimara - Rooseveltov TRG 5 - 41000 Zagreb Yougoslavie.

Il nous signale également des week-ends de visites de Zagreb et de ses musées organisés par Adriatique Voyages, 6 rue d'Athènes 75009 Paris.

PUBLICATIONS A SIGNALER

JOURNAL OF THE HISTORY OF COLLECTIONS

Nos collègues Oliver Impey et Arthur MacGregor, conservateurs à l'Ashmolean Museum d'Oxford nous ont signalé la création de ce journal dont ils assument la direction.

A vocation internationale, cette publication sera dédiée à l'étude des collections (collections princières, collections plus modestes, collections d'institutions,...) leur contenu, leur constitution et les circonstances liées à leur développement. Les sujets s'étendant des sciences naturelles, et physiques, à l'art, l'ethnologie, la médecine, la technologie et les études antiques.

Propositions d'articles et demandes de renseignements sont à envoyer à :

The Editors - Journal of the History of Collections - Ashmolean Museum - OXFORD OX1 2 PH - Grande-Bretagne.

DE MUSEUS

Eulàlia Janser i Amargós nous a fait parvenir le luxueux numéro 1 de *de Museus*, revue de muséologie et de muséographie publiée en catalan, avec résumé en anglais, par la Généralité de Catalogne. Cette revue s'adresse à la fois à ceux qui travaillent dans le domaine muséal, aux créateurs et au public.

Renseignements : *Generalitat de Catalunya - Departament de Cultura, Direcció General del Patrimoni Artístic, Servei de Museus Portaferrissa 1 - 08002 BARCELONE - Espagne.*

LA BIBLIOGRAPHIE MUSÉOLOGIQUE

pour l'année 1985 est parue. Un exemplaire de cette publication a été envoyé gratuitement à tous les membres institutionnels de l'ICOM.

Cet ouvrage est diffusé par le Secrétariat de l'ICOM, le prix de vente est US\$ 8.00 (frais de port inclus).

ECHANGES DE CONSERVATEURS

Organisateur : l'Ecole du Louvre - Ecole du Patrimoine en collaboration avec l'ICOM international et le Comité national français de l'ICOM.

Définition et objectifs : Ouverture vers l'extérieur, contacts avec les expériences développées dans d'autres pays, sont une dimension non négligeable de la vie des musées et des professionnels qui en ont la charge.

Cette dimension prend toujours plus d'ampleur, aussi la formation continue des conservateurs et personnels scientifiques des musées doit-elle désormais la prendre en compte.

C'est dans cet esprit que, dans le cadre de sa politique de formation professionnelle continue, l'Ecole du Patrimoine, en collaboration avec le Conseil International des Musées, propose à ces établissements une expérience nouvelle : l'organisation, dès 1989, de stages d'échanges de conservateurs entre la France et l'étranger.

Ces stages ont pour but de favoriser l'échange d'expériences entre musées français et étrangers. Ils s'inscrivent rigoureusement dans le cadre de la formation professionnelle continue et n'ont aucun caractère de voyages de recherche ou d'études personnelles. Le stage portera donc, soit sur une observation globale de l'organisation du musée, soit sur un domaine particulier de la vie de l'établissement.

Partenaires et publics : ce sont les musées qui s'engagent dans ce type d'action :

- ils proposent le thème ou le projet du stage ;
- ils sélectionnent le membre de leur équipe qui sera envoyé en stage ;
- ils mettent au point le programme proposé à leur hôte auquel ils assurent, par ailleurs, des conditions convenables d'accueil, de séjour et d'hébergement.

Ces stages s'adressent aux conservateurs et personnels scientifiques des établissements.

Les deux musées (français et étranger) retenus seront de taille équivalente et les deux personnes choisies exerceront des fonctions similaires.

Conditions matérielles et financières : la durée du stage est comprise entre une et quatre semaines. En cas d'échange, les deux stages doivent s'effectuer dans un délai minimum de six mois.

Voyages et séjours :

Pour le stagiaire français à l'étranger le voyage est pris en charge par l'Ecole du Louvre - Ecole du Patrimoine. Les voyages par avion pourront être offerts par la Compagnie Air France dans le cadre du mécénat de l'Ecole du Patrimoine.

Quant au séjour, l'établissement étranger hôte assure l'accueil, les repas et l'hébergement. S'il n'y a pas d'échange les frais de séjour sont pris en charge par l'Ecole du Louvre - Ecole du Patrimoine.

Pour le stagiaire étranger en France, le voyage aller et retour est pris en charge par une institution de son pays d'origine.

Quant au séjour, l'établissement français hôte s'engage à organiser l'accueil, les repas et l'hébergement. L'Ecole du Louvre - Ecole du Patrimoine prend en charge les frais correspondants, selon les taux des indemnités forfaitaires de mission (agents du groupe I), soit actuellement 145 F par jour pour les repas si l'hébergement est assuré gratuitement, et 290 F pour les repas plus l'hôtel. S'il n'y a pas d'échange, ces frais sont pris en charge par une institution du pays d'origine du stagiaire étranger.

Si les établissements hôtes trouvent des solutions d'hébergement gratuit, l'Ecole n'en sera que plus à l'aise pour organiser d'autres opérations d'échanges, compte tenu des disponibilités financières.

Renseignements : Bernard Beaulieu, Ecole du Patrimoine, 4 avenue Marceau, 75116 Paris.

Présidents des Comités nationaux de l'ICOM

- Algérie** : Sidi Ahmed BAGHLLI, Directeur du Patrimoine Culturel, Ministère de la Culture et du Tourisme, El Anasser, Alger.
- Allemagne, Rép. féd.** : Prof. Dr Hermann AUER, c/o Deutsches Museum, Postfach 26 01 02, 8000 München 26.
- Argentine** : Sra Monica GARRIDO DE CILLEY, ICOM - Comité Argentino, M.R. de Alvear 2084, 1122 Buenos Aires.
- Australie** : Dr Donald McMICHAEL C.B.E., Directeur, National Museum of Australia, GPO Box 1901, Canberra ACT 2601.
- Autriche** : Hofrat Dr Georg KUGLER, Kunsthistorisches Museum, A-1010 Wien, Burgring 5.
- Bangladesh** : Mr Enamul HAQUE, Directeur General, Bangladesh National Museum, GPO Box 355, Shahbagh, Dhaka 2.
- Belgique** : M. Lievin DAENENS, Conservateur, Museum voor Sierkunst, Jan Breydelstraat 7, B-9000 Gent.
- Bénin** : M. Codjou Denis DOHOU, Conservateur, Musée d'histoire et sites historiques, B.P. 25, Abomey.
- Bolivie** : Sra Rita del Solar de ARAMAYO, Museologa, Hnos Mancho 2586, Casilla 775, La Paz.
- Brésil** : Mme Lourdes Maria MARTINS DO REGO NOVAES, Directeur, MUSEION-AMICOM, CX Postal 41020, CEP 20421 Rio de Janeiro RJ.
- Bulgarie** : Prof Roumen KATINCHAROV, Directeur Général, Musée national d'histoire, Bul. Vitocha 2, Sofia 1000.
- Canada** : Ms Nancy HUSHION, Visual Arts Officer, Ontario Arts Council, 151 Bloor Street West, Suite 500, Toronto, Ont. M5S1T6.
- Chili** : c/o Sr. J. Domingo MUÑOZ SILVA, Vice-Présidente de ICOM-Chile, Lorenzo de Medici 321, Las Condes, Santiago.
- Chine** : Mr SHEN QING LING, Directeur, Chinese Society of Museums, Museum of Chinese Revolution, Tian An-Men Square, Beijing.
- Chypre** : Dr Vassos KARAGEORGHIS, Directeur of Antiquities, Cyprus Museum, P.O. Box 2024, Nicosia.
- Colombie** : Mr Eduardo SERRANO RUEDA, Curador, Museo de Arte Moderno de Bogotá, Calle 24 n° 5-55, Bogotá.
- Congo** : *En réorganisation.*
- Costa Rica** : Mrs Lorena SAN ROMAN, National Museum of Costa Rica, P.O. Box 749000, San José.
- Cuba** : Dra Maria ARJONA, Directora de Patrimonio Cultural, Calle A n° 608 E-25 y 27, Vedado, La Habana 4.
- Danemark** : Mr Torben LUNDBAEK, Curator, Etnografisk Samling, National Museet, NY Vestergade 10, 1471 København K.
- Egypte** : Dr Ahmed KADRY, Chairman, Egyptian Antiquities Organization, 4D Fakry Abd El-Nor, Abbasiya, Cairo.
- Equateur** : Sra Lucia ASTUDILLO de PARRA, Directeur, Museo de las Artes Populares, Casilla 551, Cuenca.
- Espagne** : D^a Pilar ROMERO DE TEJADA, Directora, Museo Nacional de Etnologia, Alfonso XII 68, 28014 Madrid.
- Etats Unis** : Mr Craig C. BLACK, Directeur, Los Angeles Museum of Natural History, 900 Exposition Blvd, Los Angeles CA 90007.
- Ethiopie** : *En réorganisation.*
- Finlande** : Mrs Marketta TAMMINEN, Poorvoon Museo, Valikatu II, 06100 Poorvoon.
- France** : M. Jacques PEROT, Directeur-adjoint, Ecole du Louvre, 34 quai du Louvre, 75041 Paris cedex 01.
- Ghana** : Mr E.A. ASANTE, Directeur, National Museum and Monuments, P.O. Box 3343, Barnes Road, Accra.
- Grèce** : Mr Yannis TZEDAKIS, Director of Antiquities, Ministry of Culture and Sciences, 14 Aristidou Street, Athens 10186.
- Haïti** : M.J. Guerdy LISSADE, Collection Monnaies et Médailles d'Haïti, B.P. 460, Port-au-Prince.
- Hongrie** : Dr Ernő TAXNER, Conservateur, Petöfi Irodalmi Múzeum, Károlyi Mihály U. 16, H-1364 Budapest.
- Inde** : Dr Saroj GHOSE, Directeur, National Council of Science Museums, 19-A Gurusaday Road, Calcutta 700 019.
- Indonésie** : Dr (Mrs) Haryati SOEBADIO, Director-General of Cultural Affairs, Ministry of Education and Culture, Jalan Cilacap 4, Jakarta.
- Iran** : *En réorganisation.*
- Irlande** : Mr Aidan WALSH, Curator, Monaghan County Museum, 1-2 Hill Street, Monaghan.
- Islande** : Miss Halldora ASGEIRSDOTTIR, Conservator, National Museum of Iceland, P.O. Box 1489, IS-121 Reykjavik.
- Israël** : Mr Avshalom ZEMER, Director, Museum of Ancient Art, 26 Shabbetai Levi St., Haifa.
- Italie** : Ing. Orazio CURTI, Direttore, Museo Nazionale della Scienza e della Tecnica - Leonardo da Vinci, Via S. Vittorio 21, Milano 20123.
- Jamahiriya arabe libyenne** : Dr Abdullah SHAIBOUB, President, Department of Antiquities, Saray el Hamra, Tripoli.
- Japon** : Mr Tadashi INUMARU, Directeur General, Museum of Modern Art, 3 Kitanomaru Park, Chiyoda-ku, Tokyo 102.
- Jordanie** : Dr A. HADIDI, Directeur-General of Antiquities, Dept. of Antiquities of Jordan, P.O. Box 88, Amman.
- Kenya** : M. Magoia Masubo SEBA, Directeur, Cultural Anthropological Ethnographic Research Division, AERA, P.O. Box 106 14, Nairobi.
- Liban** : *En réorganisation.*
- Luxembourg** : Mr Gérard THILL, Directeur, Musées de l'Etat, Marché-aux-Poissons, Luxembourg.
- Madagascar** : Mme Lalao RASIMIMANANA, Chef de service de la lasevation, Ministère de la Culture et de l'Art révolutionnaires, B.P. 760, 69 rue Victoire Rasoamanarivo, Antananarivo 101.
- Malaisie** : Mr SHAHRUM Bin Yub, Directeur General of National Museums, National Museum, Jaman Damansara, Kuala Lumpur.
- Mali** : Mr Alpha Oumar KONARE, Professeur à l'Institut supérieur de formation et de recherche appliquée, B.P. 1744, Bamako.
- Mexique** : Arq. Yani HERREMAN, Assistant Director, Museo de Historia Natural de la Ciudad de Mexico, Nuevo Bosque de Chapultepec, Apto, Postal 18-845, Mexico 18 D.F.
- Monaco** : M. Marcel KROENLEIN, Directeur, Jardin Exotique, B.P. 105, Monte-Carlo.
- Niger** : M. Albert FERRAL, Directeur, Musée National, B.P. 248, Niamey.
- Nigéria** : *En réorganisation.*
- Norvège** : Mme Karin HELLANDSO, Librarian Curator, Henic-Onstad Kunstsenter, Kunstenstret, 1311 Hovikodden.
- Nouvelle-Zélande** : Prof. K. W. THOMSON, Dean, Faculty of Social Sciences, Massey University, Palmerston North.
- Panama** : Sra Julieta de ARANGO, Presidente, Comité Nacional Panameño de Museos, Apartado 6-6674, El Dorado, Panama.
- Pays-Bas** : Mr W. G. VAN DER WEIDEN, Directeur, Museon, Stadhouderslaan 41, 2517 HV's-Gravenhage.
- Pérou** : Sr. Alfonso CASTRILLON-VIZCARRA, Museo Numismatico del Banco Wiese, Emancipación s/n, Lima.
- Pologne** : Prof. Dr. A. GIEYSZTOR, Dyrektor, Zamku Krolewskiego w. Warszawie, Pl. Zamkowy 4, 00-277 Warszawa.
- Portugal** : Mme Natália CORREIA GUEDES, Directora, Museu Nacional dos Coches, Praça Alfonso de Albuquerque Belem, 1300 Lisboa.
- République de Corée** : Mr Byong-sam HAN, Directeur General, National Museum of Korea, Kyongbok Palace, 1 Sejong-no, Chongno-ku, Seoul.
- République démocratique allemande** : Prof. D. Wolfgang HERBST, Direktor, Museums für Deutsche Geschichte Berlin, Unter den Linden 2, 108 Berlin.
- République dominicaine** : Arq. Eugenio PEREZ MONTAS, Comité nacional del ICOM, Apartado postal 1857, Santo Domingo.
- Rép. Pop. Dém. de Corée** : Mr DJEUNG KWANG WON, Directeur, Direction des Bibliothèques et de la Conservation, Commune de Seuchang, Avenue de Tchounrima, Arrondissement Central, Pyongyang.
- Royaume-Uni** : Dr Patrick J. BOYLAN, Director of Museums & Art Galleries, Leicester Museums Art Galleries & Records Service, 96 New Walk, Leicester LE1 6TD.
- Singapour** : M. Richard B. Po, Director, National Museum, Stamford Road, Singapore 1617.
- Sri Lanka** : Dr. W. T.T.P. GUNAWARDANE, Directeur, Dept. of National Museums, P.O. Box 854, Colombo 7.
- Suède** : Ms Ulla KEDING OLOFSSON, Riksställningar, Alsnögatan 7, S-116 41 Stockholm.
- Suisse** : Dr Hans-Christophe ACKERMANN, Direktor, Historisches Museum Basel, Steinenberg 4, 4051 Basel.
- Tchécoslovaquie** : Dr Josef KUBA, Directeur, Narodni Technické Muzeum, Kostelni 42, Praha 7.
- Thaïlande** : Mr BANJONG CHOOSAKULCHART, c/o Mrs Somlak Charoenpot, Asst. Secretary Thai National Committee for ICOM, National Museum, Na Phra Dhat Road, Bangkok 2.
- Tunisie** : Mme Nayla OUERTANI, Conservateur, Musée du Bardou, le Bardou.
- Turquie** : Dr Nurettin YARDIMCI, Eski Eserler ve Müzeler Genel Müdürlüğü (Eski II. Meclis Binasi), Ulus-Ankara.
- URSS** : Mme Irina ANTONOVA, Directeur, Musée des Beaux-Arts Pouchkine, Volkhonka 12, 121019 Moscou.
- Uruguay** : Prof. Elsa MINETTI DE VIDAL PERRI, Rincon 437, Montevideo.
- Venezuela** : D^{ta} Malagro de BLAVIA, Museo de Barquisimeto, Apdo 411, Barquisimeto 3001.
- Yougoslavie** : Prof. Maja JURAS, Muzej za Umjetnost i obrt, Trg Marsala Tita 10, 41000 Zagreb.
- Zaire** : Mr Léonard MIMPIEY-LAPETH, Directeur, Musée National de Kinshasa, BP 11581, Kinshasa 1.
- Zambie** : Mr Manyando MUKELA, Directeur, Moto Moto Museum, P.O. Box 420230, Mbala.

Coordonateurs régionaux

- Agence de l'ICOM pour l'Asie et le Pacifique**
Directeur : Mr Tadashi INUMARU, Directeur General, National Museum of Modern Art, 3 Kitanomaru Park, Chiyoda-ku, Tokyo, Japon.
- Secrétariat pour l'Amérique Latine et les Caraïbes**
Secrétaire exécutive : Arq. Yani HERREMAN, Assistant Director, Museo de Historia Natural de la Ciudad de Mexico, Nuevo Bosque de Chapultepec, Apto, Postal 18845, Mexico 18, DF, Mexique.

Présidents et Secrétaires des Comités internationaux de l'ICOM

Dans chaque Comité international ou Organisation affiliée, le nom du Président est suivi de celui du Secrétaire.

Archéologie et histoire (ICMAH) : Prof. Dr Hans Georg KELLNER, Schmorellplatz 12, 8000 München 90, Rép. féd. d'Allemagne.
Mr Cornelis BOSCHMA, Director, Fries Museum, Turfmarkt 24, 8911 KT Leeuwarden, Pays-Bas.

Architecture et techniques muséographiques : (ICAMT) : Arq. YANI HERREMAN, Directeur adjoint, Museo de Historia Natural de la Ciudad de Mexico, Nuevo Bosque de Chapultepec, Apartado postal 18-845, Delegación Miguel Hidalgo, 11800 Mexico, Mexique.

Mr Mehdi GHAFOURI, P.O. Box 1601, La Cité, Montréal, Que H2W 2R6, Canada.
Art appliqué (ICAA) : Dr Oliber IMPEY, Assistant Keeper, Ashmolean Museum, Oxford OX1 2PH, Royaume-Uni.

Dr Alain GRUBER, Direktor, Abegg Stiftung, Bern, Riggsberg 3132, Suisse.

Art moderne (CIMAM) : Mr Olle GRANATH, Museum Director, Moderna Museet, Box 163 82, 103 27 Stockholm, Suède.

Mrs Marja Liisa BELL, Director, Helsingin Kaupungin Taidemuseo, Punavorenkatu 6, 00160 Helsinki, Finlande.

Beaux-arts (ICFA) : Mr Per BJURSTROM, Director, National Museum, Box 16176, 10324 Stockholm 216, Suède.

Mr Alf BOE, Director, Oslo Kommunes Kunstsamlinger, Toyengata 53, Postboks 2812, Oslo 6, Norvège.

Conservation (ICOM-CC) : Ms Janet BRIDGLAND, Director, Documentation Programme, Getty Conservation Institute, 4503 B Glencoe Avenue, Marina del Rey, CA 90292-6537, Etats-Unis.

Costume : Miss Ingrid BERGMAN, Curator, Nordiska Museet, H5 21 Stockholm, Suède.
Miss Naomi TARRANT, Curator of European Costume and Textiles, Royal Museum of Scotland, Chambers Street, Edinburgh EH1 1JF, Royaume-Uni.

Documentation (CIDOC) : Mr Peter HOMULOS, Director, Canadian Heritage Conservation Network, 365 Laurier Ave. West, 12th Floor, Ottawa, Ont. K1A 0M8, Canada.

Echanges d'expositions internationales (ICEE) : Mme Marie COUTURIER, Department of Communications, International Programme, 300 Slater St., 5th Floor, Ottawa, Ont. K1A 0C8, Canada.

Mr James FELTER, 2707 Rosebery Avenue, West Vancouver, B.C. V7V 3A3, Canada.
Education et action culturelle (CECA) : Ms Cornelia BRÜNINGHAUS-KNÜBEL, Wigstrasse 9, D-4300 Essen 16, Rép. féd. d'Allemagne.

Mr Poul VESTERGAARD, Skokolletjenesten, Habets Alle 5, DK-2700 Bronshøj, Danemark.
Egyptologie (CIPEG) : Dr Arne EGGBRECHT, Römer-Pelizaemus Museum, Aegyptisch Antike Sammlungen, Am Steine 2, 3200 Hildesheim, Rép. féd. d'Allemagne.

Dr Rolf GUNDLACH, Heinrich Delp Str. 243, E 6100 Darmstadt, Rép. féd. d'Allemagne.

Ethnographie (ICME) : Dr Herbert GANSLMAYR, Direktor, Übersee-Museum, Bahnhofsplatz 13, 2800 Bremen, Rép. féd. d'Allemagne.

Mr Harrie LEYTEN, Curator, African Department, Tropenmuseum, Mauritskade 63, 1092 AD Amsterdam, Pays-Bas.

Formation du personnel (ICTOP) : Dr Patrick BOYLAN, Director of Museums & Art Galleries, Leicester Museums, Art Galleries and Records Service, 96 New Walk, Leicester LE16TD, Royaume-Uni.

Mr Oystein FROILAND, Curator, Fiskerimuseet, Permanente, 5000 Bergen, Norvège.

Instruments de musique (CIMCIM) :

Mme Jeannine LAMBRECHTS-DOUILLEZ, Museum Vleeshuis, Vleeshouwersstraat 40, 2000 Antwerpen, Belgique.

Mme Josiane BRAN-RICCI, Conservateur, Musée instrumental du Conservatoire national de musique, 14 rue de Madrid, 75008 Paris, France.

Littérature (ICLM) : Dr Erno TAXNER, Conservateur, Petöfi Irodalmi Múzeum, V Karolyi M. u. 16, H-1364 Budapest, Hongrie.
Dr Göran SODERSTROM, Head, Stifelsen

Strindbergmuseet, Drottninggatan 85, S-111 60 Stockholm, Suède.

Musées régionaux (ICR) : Dr Knut DRAKE, Director, Turku Provincial Museum, Kalastajankatu 4, 20100 Turku, Finlande.
Mr Bengt Arne PERSON, Länsmuseumchef, Stifelsen Hallands Länsmuseum Museet i Varberg, 43200 Varberg, Suède.

Muséologie (ICOFOM) : Dr Vinos SOFKA, Head, Department of Coordination and Museum Development, Statens Historiska Museum, Box 5405, S-11484, Stockholm, Suède.

Mme Mathilde BELLAIGUE-SCALBERT, 44 rue de Babylone, 75007 Paris, France.

Relations publiques (MPR) : Ms Louise LECLAIR, A/Director, Mobile Exhibits Programme, National Museums of Canada, Ottawa, Ont. K1A 0M8, Canada.

Mme Valérie BRIERE, Chef du Service des Relations publiques, CNAC Georges Pompidou, 75191 Paris cedex 04, France.

Sciences et techniques (CIMUSET) : Mr Torleif LINDTVEIR, Direktor, Norsk Teknisk Museum, Kjelsavn 141, 0491 Oslo 4, Norvège.

Dr Dieter SCHULTZ, Deutsches Museum, Postfach 26102, Museumsinsel 1, 8 München 26, Rép. féd. d'Allemagne.

Sciences naturelles : Dr Craig BLACK, Director, Los Angeles County Museum of Natural History, 900 Exposition Blvd., Los Angeles, CA 90007, Etats-Unis.

Mr Robert JULLIEN, Directeur, OCIM, 4 rue Abbé-de-l'Épée, 34000 Montpellier, France.

Sécurité dans les musées (ICMS) : Mr Robert BURKE, Director, Office of Protection Services, Smithsonian Institution, 900 Jefferson Drive SW, Room 2480 A & I, Washington, DC 20560, Etats-Unis.

Mr Roger WULFF, 1716 Seventeenth Street N.W., Washington DC 20009, Etats-Unis.

Verre : Mr Brian J.R. BLENCH, Keeper of Decorative Art, Glasgow Museum, Kelvingrove, Glasgow G3 8AG, Royaume-Uni.

Mr Jan KOCK, Museumsinspektör, Aalborg Historiske Museum, Algade 48, Postbox 1805, DK 9100 Aalborg, Danemark.

Organisations internationales affiliées à l'ICOM

Armes et histoire militaire (IAMAM) : Dr Bengt HOLMQUIST, Curator, Kungl. Armémuseum, Box 140095, S-104 Stockholm, Suède.

Dr Ernst AICHER, Direktor, Bayer Armémuseum, D-8070 Ingolstadt, Neue Schloss, Pradeplatz 4, Rép. féd. d'Allemagne.

Arts du Spectacle (SIBMAS) : Dr Harald ZIELSKE, Institut für Theaterwissenschaft der Freien Universität Berlin, Mecklenburgische Str. 56, D-1000 Berlin 33.

Mr Jack READING, 14 Woronzow Road, London NW 8 6QE, Royaume-Uni.

Confédération internationale des musées d'architecture (ICAM) : Mme Monique MOSSER, Centre de Recherche sur l'Histoire de l'Architecture Moderne, 3 rue Michelet, 75006 Paris, France.

Mr Joran LINDVALL, Swedish Museum of Architecture (Arkitekturmuseet), Skeppsholmen, S-11149 Stockholm, Suède.

Congrès international des musées maritimes (ICMM) : Mr Bard Johannes KOLLTVEIT, Director, Norsk Sjøfartsmuseum, Bygdoynevs. 37, 0286 Oslo, Norvège.

Mr Willem F.J. MORZER-BRUIJNS, Thorbeckelaan 97, 1412 BN Naarden, Pays-Bas.

Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM) : Mr Pierre MAYRAND, C.P. 324, Dépôt - N., Montréal, Qc H2X 3M4, Canada.

Mr Marc MAURE, Skarvaveien 95, 1350 Lommedalen, Norvège.

Musée d'agriculture (AIMA) : Dr Svend NIELSEN, Dansk Landbrugsmuseum, Gl. Estrup, DK 8963, Auning, Danemark.

Musées de plein air européens : Prof. Dr Claus AHRENS, Brammerkuhle 7, 2107 Rosengarten 3, Rép. féd. d'Allemagne.

Dr Jerzy CZAJKOWSKI, Dyrektor, Muzeum Budownictwa Ludowego w Sanoku, Ul. Traugutta 3, 38-500 Sanoku, Pologne.

Musées de transports (IATM) : Mr Wolf Dieter HOHEISEL, Technischer Direktor, Deutsches Schiffahrtsmuseum, 2850 Bremerhaven, Van Ronzelen-Strasse, Rép. féd. d'Allemagne.

Mr Jean-Pierre HALDI, Direktor, Schweizerisches PTT-Museum, Jelvetiaplatz 4, 3030 Bern, Suisse.

